



## « RÊVES MULTICOLORES » L'OUVRAGE COLLECTIF DE L'ÉCOLE JACQUES- BIZARD

Avec le soutien de sa direction, une enseignante de classe d'accueil a mobilisé toute son école pour la réalisation d'un recueil de contes, de la conception jusqu'à la diffusion, dans le but de favoriser des collaborations et des échanges entre les élèves des quatre classes d'accueil et les élèves des autres classes de l'école.

### Portrait de l'école

#### École Jacques-Bizard

Île-Bizard

354 élèves

63 % d'élèves issus de l'immigration (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> générations)

19 langues, dont l'arabe, l'anglais et le roumain

125 élèves inscrits en francisation, dont 72 dans des classes d'accueil et 53 dans des classes ordinaires

### Description de l'initiative

À son arrivée à l'école Jacques-Bizard, M<sup>me</sup> Rahouadja Zarzi était déjà sensibilisée au possible isolement des classes d'accueil dans une école. À Montréal, où elle travaillait auparavant, elle avait pris l'habitude d'organiser des périodes pendant lesquelles certains de ses élèves intégraient des classes ordinaires quelques heures par semaine dans le but de faciliter leur transition à celles-ci. Dans un contexte social et médiatique de plus en plus polarisé, son désir de renforcer la cohésion sociale au sein de son école, où la réalité multiethnique était plus récente, l'a amenée à proposer un projet rassembleur : la réalisation d'une œuvre collective composée d'un recueil de textes

Voir l'école plurielle :

<http://ecoleplurielle.ca/accueil-et-integration/initiatives-du-milieu-scolaire/>

illustrés, accompagné d'une bande sonore. Les textes abordent le sujet des saisons et mettent en scène des personnages qui reflètent la diversité des champs d'intérêt. Quant à la bande sonore, elle sensibilise à la diversité linguistique du Québec, en proposant des berceuses non seulement en français, mais aussi en arabe et en iroquois et même une autre à la fois en français et en anglais.

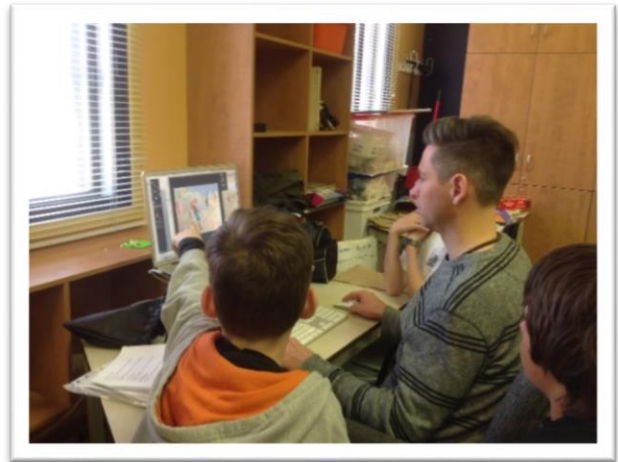
### Favoriser la cohésion sociale par un projet collectif

C'est par un projet d'envergure qu'il a été possible d'aller chercher des contributions aussi nombreuses que variées. M<sup>me</sup> Zarzi a fait appel aux services d'un intervenant spécialisé en création dans différents médias, M. Marc Sauvageau, fondateur de [Marchand d'idées](#), qui a su mettre en valeur la créativité des élèves et leur a fait bénéficier de son expérience dans les projets d'édition. Soutenue par la directrice de l'école, M<sup>me</sup> Marie-Josée Lévesque, et entourée d'un noyau d'enseignantes motivées, M<sup>me</sup> Zarzi a su mobiliser les élèves de toute l'école en leur proposant un projet leur permettant de se familiariser avec différents aspects de la création et de la publication d'un ouvrage, selon leurs forces et leurs champs d'intérêt.

En plus des textes et des dessins réalisés par les élèves, plusieurs comités ont été mis sur pied et supervisés par des enseignantes, dans le but de maximiser la contribution de tous et de valoriser les forces de chacun.

#### Liste des comités :

- Comité de révision des textes
- Comité des narrateurs
- Comité des effets sonores
- Comité des dessinateurs
- Comité de rédaction de la quatrième de couverture et de l'avant-propos
- Comité de mise en page
- Comité de diffusion



La mise en page

À titre d'exemple, le comité de révision des textes était composé d'élèves de l'accueil et d'autres classes, particulièrement forts en français. Pour ce qui est du comité des narrateurs, quelques élèves du Programme international d'une école secondaire voisine qui s'étaient présentés à l'école Jacques-Bizard pour faire un stage ont sélectionné des élèves de l'accueil pour faire la narration des textes et les ont aidés à travailler leur prononciation et leur prosodie. Par ailleurs, une dizaine d'élèves doués ont eu le mandat de rédiger des textes de transition entre les différents contes, assurant ainsi un fil conducteur au recueil.

Voir l'école plurielle :

<http://ecoleplurielle.ca/accueil-et-integration/initiatives-du-milieu-scolaire/>



Le lancement du livre

La fébrilité et la joie de toute l'école étaient palpables lors du lancement de l'ouvrage, le 26 mai 2016, un événement auquel étaient conviés les élèves de l'école, leurs enseignants et leurs parents. Qu'ils soient nés ici ou ailleurs, tous les élèves étaient très fiers d'avoir contribué, par leur talent et leur sensibilité culturelle et artistique, à la création d'une œuvre riche de grande qualité.

### Les bienfaits du décloisonnement

Le décloisonnement à grande échelle entre les classes a eu des retombées très positives auprès de toutes les personnes impliquées. En premier lieu, les élèves nouvellement arrivés ont fait la connaissance de plusieurs élèves en dehors de leur classe. Un projet interclasses motivant est une belle occasion pour eux de se faire des amis francophones avec qui, de façon informelle, ils peuvent perfectionner leur français. Lors de ce projet, ces élèves, souvent à l'écart du reste de l'école, ont pu mettre en valeur leurs compétences et leurs qualités au profit d'une œuvre collective, contribuant ainsi à renforcer leur sentiment d'appartenance à l'école. Cette œuvre leur a donné une raison de participer, de contribuer, de s'impliquer et de tisser des liens en dehors du cocon de la classe d'accueil, ce qui leur a permis de se familiariser tout doucement avec la réalité des classes ordinaires qu'ils intégreront définitivement dans les prochains mois.

Quant aux élèves des classes ordinaires, ils ont vécu des expériences interculturelles positives et vu ce que les élèves de l'accueil étaient capables de faire. Ils ont observé que ces élèves pouvaient contribuer de manière significative au projet commun. Plusieurs enseignants de l'école ont constaté après le projet que des élèves des classes ordinaires allaient chercher des élèves d'accueil dans la cour pour jouer avec eux. Ce projet a donc permis un véritable rapprochement entre des élèves de l'école qui ne se parlaient pas avant la réalisation de celui-ci.

Finalement, les enseignants des classes ordinaires ont pu se rendre compte que ces élèves, parlant peu ou pas le français à leur arrivée, faisaient des progrès fulgurants. S'ils avaient des craintes quant

à leur intégration dans leur classe, celles-ci se sont estompées à mesure qu'ils apprenaient à les connaître. Un rapprochement entre les élèves des classes d'accueil et les autres enseignants de l'école a aussi eu lieu, comme en témoigne une enseignante : « Ce projet m'a permis de voir et de connaître des enfants que je ne voyais pas. »

La production du recueil collectif illustre une vision positive et riche de la diversité culturelle. Il a permis à tous les élèves de l'école Jacques-Bizard de mieux se connaître, d'être valorisés et de s'épanouir. Comme le dit M<sup>me</sup> Zarzi, « un enfant heureux apprend mieux ». C'est avec le soutien d'une équipe école investie et d'un financement du Ministère et de divers organismes qu'elle a pu susciter l'engagement, la solidarité, la curiosité, l'ouverture à l'altérité, mais aussi la confiance en soi, nécessaires pour mener à terme ce projet ambitieux.

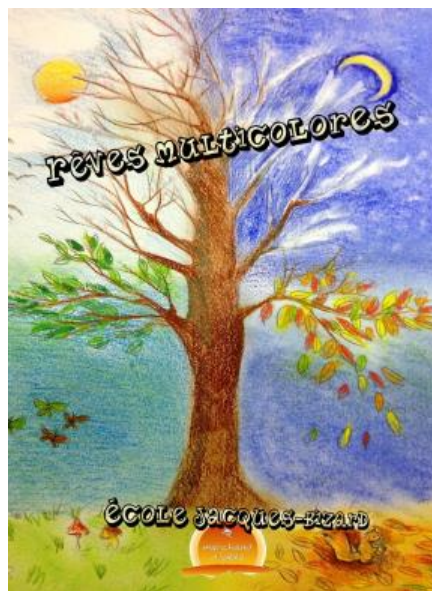
### Ressources

- [Présentation Prezi](#) du projet lors du lancement
- Le site Marchand d'idées : <http://www.marchandidees.com/edition.html>
- Version numérique du recueil [Rêves Multicolores](#)
- Articles de presse : [Radio-Canada](#), [Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys](#)
- Reportage vidéo de [Radio-Canada](#)

### Personne à consulter

[Rahouadja Zarzi](#)

Enseignante de classe d'accueil



Page de couverture du recueil réalisé par les élèves

Voir l'école plurielle :

<http://ecoleplurielle.ca/accueil-et-integration/initiatives-du-milieu-scolaire/>